Nous relayons la pétition en soutien au RASED initiée par Jeannine DUVAL-HERAUDET, Docteur en Sciences de l'Education, Superviseur en Analyse de la Pratique Professionnelle, Membre du Comité scientifique de la FNAREN (Fédération nationale des associations des rééducateurs de l'Education nationale) à Madame la Ministre de l'Education nationale ici

Prévenir les dérives et la violence ! Développer les RASED de l'école maternelle à la fin du collège !

Face au déploiement de la violence, nous, professionnels de la prévention et de l'aide, déplorons la disparition massive des structures de prévention dans l'école.
Les évènements dramatiques de janvier 2015 ont mis en évidence que certains jeunes vont chercher ailleurs des repères et des raisons d'exister qu'ils n'ont pas trouvés en France et en particulier au cours de leur scolarité. Personne ne conteste aujourd'hui qu'échec et violence vont de pair. Le projecteur a été mis sur l'importance de l'école, laquelle a pour mission de transmettre les valeurs de la République en même temps que des savoirs. Lors de sa Conférence de presse du 5 février 2015, Monsieur le Président de la République a rappelé que refonder l'école est l'une de ses priorités et que celle-ci constitue « la meilleure arme de la reconquête ».
Nous sommes convaincus, comme Monsieur François HOLLANDE l'a affirmé, de la nécessité de mettre tout en œuvre pour que chaque enfant maîtrise la langue française, outil indispensable d'appropriation de la culture de notre pays, comme de la priorité absolue de lutter contre le décrochage scolaire. Nous avons entendu qu'il s'agit à ses yeux aujourd'hui de créer « de nouveaux moyens pour lutter contre le décrochage scolaire ». Nous souhaiterions cependant attirer votre attention, Madame La Ministre, sur le fait que le décrochage scolaire peut être très précoce et survenir bien avant l'adolescence. Certains enfants vivent douloureusement un « non-accrochage », et d'autres, un décrochage en tout début de leur parcours scolaire. Ces enfants, en raison de leur histoire personnelle, familiale, sociale, ne parviennent pas à s'inscrire dans les apprentissages de leur classe ou dans les liens sociaux nécessaires pour devenir des élèves. La difficulté de la plupart d'entre eux est ordinaire, transitoire et ne nécessite pas systématiquement des soins à l'extérieur de l'école.
Qu'en est-il aujourd'hui de la prévention ? Faut-il vraiment « créer de nouveaux moyens » alors qu'il existe dans l'école, depuis 1990, les Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté (RASED), structures de prévention et d'aide aux élèves, innovation que de nombreux pays européens nous envient. Les équipes, intervenant sur un secteur scolaire, sont composées d'un psychologue scolaire et de deux enseignants spécialisés. Le RASED intervient, en collaboration avec les enseignants et avec les parents, dès que des difficultés se manifestent chez un élève. « L'enseignant spécialisé chargé de l'aide à dominante pédagogique » aide certains élèves à trouver du sens aux apprentissages et à organiser leur pensée. Le rééducateur, ou « enseignant spécialisé chargé de l'aide à dominante rééducative », favorise l'expression, l'élaboration et le dépassement de ce qui encombre la pensée d'autres enfants et de ce qui les empêche de devenir des élèves. La prévention est par nature discrète et elle devient invisible lorsqu'elle atteint ses objectifs. Or, ces interventions auraient dû et devraient pourtant, plus que jamais, se poursuivre au collège.
Vous vous préoccupez à juste titre, Madame la Ministre, de la grave question du harcèlement scolaire. Celui-ci peut intervenir très tôt, dès l'école maternelle. Ici encore, les professionnels des RASED sont formés pour travailler en partenariat avec les enseignants, pour faciliter et écouter la parole des élèves et de leurs parents. Cette action doit elle aussi, impérativement, se poursuivre au collège.
Or, les RASED ont été décimés par des fermetures massives de postes et par celle des Centres de formation. Entre 2008 et 2012, les équipes ont été disloquées, dispersées, 5000 postes en RASED étaient supprimés, à bas bruit, utilisés comme « variables d'ajustement » des budgets successifs de l'Education nationale. Les RASED ont connu une perte de 50% d'enseignants spécialisés. Si nous pensons en effet indispensable d'améliorer la formation des enseignants, nous soutenons que ceux-

ci, malgré leur professionnalisme et leur bonne volonté, ne peuvent tout faire. Nous affirmons qu'ils ont besoin d'être soutenus et aidés, au sein même de l'école, par des professionnels spécifiquement formés à la prévention et à l'aide aux élèves en difficulté.
Dans une école qui se voudrait véritablement inclusive, ce sont tous les enfants qu'il convient d'accueillir, d'accompagner et d'aider au mieux tout au long de leur scolarité, sous peine de contribuer massivement à fabriquer des inadaptés sociaux, des révoltés qui ne trouvent pas une place valorisée dans notre société. Les difficultés sont diverses et les réponses doivent être plurielles, ajustées, dans et hors l'école, conçues dans un partenariat intelligent. Lorsque la prévention disparaît, nombre d'enfants restent sur le quai, en non-accrochage ou en décrochage scolaire et social. Certains d'entre eux iront chercher ailleurs des raisons d'exister et, éventuellement, de mourir, comme certains le leur promettent, « en héros »…

Nous vous demandons instamment et en conséquence, Madame la Ministre, que les RASED soient restaurés dans leur intégralité et développés d'une manière significative, depuis l'école maternelle jusqu'à la fin du collège, ainsi qu'un nombre suffisant de Centres de formation qui permettent de former ces personnels spécialisés.

Pétition :
https://secure.avaaz.org/fr/petition/Madame_la_Ministre_de_lEducation_nationale_Developper_les_RASED_de_lecole_maternelle_a_la_fin_du_college/?tyKexab